

## Le mont Rougemont, une mosaïque d'habitats à préserver

### Son excellence, Le Vison, ambassadeur des rives boisées

---



Essentielles à la filtration des eaux de ruissellement, les rives boisées servent aussi d'habitats spécifiques pour certains mammifères. L'un d'eux, le **vison d'Amérique**, fréquente ce type d'habitat toute sa vie. Pour cette raison, nous lui attribuons le titre d'ambassadeur des rives boisées.

Le vison occupe une grande diversité de milieux hydriques tels que les lacs, les ruisseaux, les rivières, les marais et les étangs temporaires ou permanents, pourvu qu'ils soient entourés d'une végétation abondante préférablement constituée d'arbustes ou d'une forêt avec de nombreuses plantes herbacées. Dans ces riches milieux de vie, il y trouvera une nourriture abondante. En effet, les petits mammifères, les poissons, les reptiles, les oiseaux ainsi que plusieurs types d'invertébrés associés au milieu aquatique font partie de son alimentation. C'est peut-être grâce à ce régime alimentaire varié qu'il réussit à demeurer présent au pourtour de la Montérégie où sa présence a été confirmée.

S'il arrive à se débrouiller suffisamment pour accomplir son cycle vital dans ce territoire, cela devient de plus en plus difficile sur les collines montérégiennes qui sont isolées les unes des autres par les villes et les vastes terres agricoles. Ce morcellement du territoire auquel il faut ajouter des détériorations locales provoquées par une fréquentation élevée et incontrôlée expliquent probablement le fait que les observations de visons y sont rares. Au mont Rougemont, aucune mention officielle n'y a été rapportée depuis très longtemps.

Assez riche en ruisseaux et milieux humides, le mont Rougemont possède aussi deux petits lacs. Malgré qu'ils soient situés sur des terrains privés dont l'accessibilité se limite normalement aux seuls propriétaires, les berges de ces lacs ont été malmenées au cours des dernières décennies par une fréquentation illégale élevée. Ainsi, au début des années 2000, des sections entières étaient dépourvues de végétation. Depuis 2002, des organismes de conservation comme l'Association du mont Rougemont participent à des tentatives visant à remettre ces berges dans leur état original par des plantations soigneusement planifiées. Jumelés avec des activités éducatives menées sur plusieurs des terrains privés de la montagne, ces travaux connaissent un certain succès. Avec la croissance des végétaux sur les berges remises en état et la mise en place d'un contrôle de la fréquentation, il est possible d'envisager un retour du vison en ces lieux. Mais le morcellement des milieux naturels dans la vallée du Saint-Laurent n'aidera pas le retour de l'espèce. Les espèces fauniques n'aiment généralement pas franchir de grands territoires sans forêt. Cela démontre l'importance de soutenir localement les initiatives qui visent à favoriser la connectivité des milieux naturels.

---

Cet article a été rédigé par le coordonnateur de l'Association du mont Rougemont grâce à la participation financière de la Fondation de la faune du Québec.

Photo de Christian Chevalier.